



Action Éducative: Éducatrices 18 et 24 mois

NORMALISATION DU RÔLE ET DES GESTES DE L'ÉDUCATRICE

Julie Vachon



CPE
Les Petits
Semeurs
GRANDIR À SA MANIÈRE

3565 Pierre-Thomas-Hurteau, Longueuil (Saint-Hubert) Qc.
J3Y 8Y4
Tél. 450 445-2074

Les documents sur la normalisation du rôle et des gestes de l'éducatrice ont pour but l'amélioration constante des pratiques éducatives. Ces normes établissent le cadre de travail dans lequel la professionnelle de l'éducation intervient en centre de la petite enfance. Elles sont pensées et rédigées en fonction d'une approche qui se veut éclectique et surtout en respect du programme éducatif des services de garde du Québec. Ainsi les membres du personnel de nos centres de la petite enfance (CPE) sont des professionnelles de la petite enfance qui ont le mandat de voir à l'épanouissement des jeunes enfants sous leurs responsabilités en veillant au développement harmonieux de chacun d'eux. Les éducatrices ont la préoccupation de veiller au dépistage d'irrégularités dans le développement de certains enfants et d'en faire part aux agentes-conseils en soutien pédagogique et technique (ACSPT) du Centre.

Les normes ont pour objectif premier d'assurer la cohérence dans l'exécution du travail des éducatrices. Ces normes de travail ne sont pas statiques. Elles évoluent avec la pratique et peuvent être modifiées par l'équipe de gestion.

Comme le programme éducatif des services de garde du Québec et le projet éducatif du CPE, les normes doivent être perçues comme une procédure de travail et le personnel d'éducation doit s'y conformer. Pour les soutenir, la direction offre de la formation continue qui est préparée et donnée par les agentes-conseils en soutien pédagogique et technique du milieu. L'amélioration de la pratique éducative est l'affaire de tous et la cohérence des pratiques est garante du bien-être des enfants qui nous sont confiés.

Rédaction :	Julie Vachon,	Agente-conseil
Collaboration :	Roland Cyr,	Directeur général
Correction et révision	Ghislaine Gagné	

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
#ISBN : 978-2-924798-10-2 (version imprimée)
#ISBN : 978-2-924798-24-9 (PDF)

CPE Les Petits Semeurs. Publier le 13 octobre 2017.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	p. 4
PRINCIPES DIRECTEURS	p. 5
La valeur de l'activité autonome	p. 5
La valeur d'une relation affective privilégiée	p. 6
La nécessité de favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même et de son environnement	p. 7
L'enfant comme maître d'œuvre de ses apprentissages	p. 8
L'ORGANISATION	p. 9
L'intégration au groupe de 18 et 24 mois	p. 9
L'aménagement intérieur et le rôle de l'éducatrice	p. 10
L'aménagement extérieur et le rôle de l'éducatrice	p. 11
LES SOINS	p. 13
La qualité des soins	p. 13
L'alimentation	p. 14
Le change	p. 15
L'accompagnement à l'acquisition sphinctérienne	p. 15
L'habillement	p. 16
L'ENFANT DE 18 ET DE 24 MOIS	p. 16
LES INTERVENTIONS DE L'ÉDUCATRICE	p. 17
L'accueil	p. 17
Préventions des conflits et soutiens	p. 18

INTRODUCTION

Entre 2009 et 2010, à la suite du visionnement du film de Bernard Martineau, *Loczy une maison pour grandir*, il nous est apparu que l'expérience de Loczy était tout particulièrement intéressante et transférable pour les enfants âgés de 18 mois et de 24 mois en Centre de la Petite Enfance (CPE) au Québec. Lorsqu'un jeune enfant est placé hors de l'étayage maternel, la relation maternelle ne doit pas être reproduite. Par contre, il est possible de lui offrir, dans le cadre d'une collectivité telle qu'un CPE, une expérience de nature différente qui favorise son plein développement.

Cependant, rien ne peut être laissé à l'improvisation par le personnel d'éducation. Tout doit être minutieusement pensé, prévu, appliqué, vérifié et évalué avec, pour seul objectif, la création et le maintien, à l'intérieur de la collectivité, des conditions favorables au développement harmonieux de chaque enfant.

C'est pourquoi, à la suite de nombreuses formations et à partir de l'approche instaurée par le Dr Pikler et son équipe, l'équipe de gestionnaires et de pédagogues a élaboré, pour les enfants âgés de 18 mois et de 24 mois, une approche dont les objectifs sont immuables, mais dont la réalisation est souple et adaptée à leurs besoins. Cette pratique constitue un système de soins cohérent, constant dans ses grandes lignes, possible de décrire, d'analyser et de discuter dans ses moindres détails.

Les compétences professionnelles des éducatrices doivent être mises à contribution et, pour ce faire, la direction se doit de les soutenir dans l'exécution des pratiques conformément à l'approche Piklérienne et au programme éducatif des centres de la petite enfance du Québec « Accueillir la petite enfance ». La direction soutient donc l'ensemble de son personnel en normalisant le rôle et les gestes de l'éducatrice. La norme « Action éducative : Éducatrices 18 et 24 mois » en est garante.

PRINCIPES DIRECTEURS

La vie de l'enfant en CPE et la relation que l'éducatrice établit avec lui sont soumises à des principes directeurs. Ces principes doivent guider les actions éducatives énoncées dans cette norme. C'est à partir d'eux que tous les aspects de la vie quotidienne de l'enfant sont réglés dans le détail par l'ensemble de l'équipe professionnelle qui y prête la plus grande attention.

Ces principes peuvent être formulés ainsi :

1. la valeur de l'activité autonome;
2. la valeur d'une relation affective privilégiée;
3. la nécessité de favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même et de son environnement;
4. l'enfant comme maître d'œuvre de ses apprentissages.

Ces quatre principes sont d'égale importance et interreliés. C'est parce qu'ils sont respectés avec constance que la norme mise en place a de la valeur. Si l'un d'eux était négligé, il y aurait un déséquilibre dans l'expérience offerte à l'enfant à travers le travail de l'éducatrice.

Nous avons inséré dans cette norme chacun des principes directeurs. « *Pour bien saisir le sens de chacun d'eux, il est nécessaire de les examiner séparément, mais il faut savoir qu'ils constituent un « ensemble » qui détermine l'organisation de la vie de l'enfant* ». ¹

La valeur de l'activité autonome

C'est à travers l'activité autonome que le jeune enfant accumule les expériences qui favorisent un développement moteur harmonieux, et c'est par l'expérimentation des situations qu'il acquiert les bases d'un bon développement intellectuel. L'activité autonome est source de satisfaction et à travers elle, l'enfant développe dès son plus jeune âge des attitudes créatives et responsables. L'éducatrice place donc l'enfant dans des conditions qui lui permettent de découvrir le plaisir de l'activité spontanée. Tout en le protégeant, elle lui assure une totale liberté de mouvement dans toutes les situations où il se trouve. Au cours de l'activité spontanée du jeune enfant,

¹ Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse, collection 1001 BB, Édition Érès, 2008. – 262p.

l'éducatrice laisse libre cours aux découvertes faites par l'enfant. Elle place l'enfant dans un contexte d'apprentissage sécurisant et offre son aide au besoin.

Elle stimule son activité :

- *par la progression des situations dans lesquelles l'éducatrice place l'enfant et la diversité du matériel mis à sa portée en fonction de ses goûts et possibilités [elle peut proposer l'utilisation du matériel par une mise en scène qui favorise son exploration];*
- *par des propositions de matériel pouvant enrichir le jeu dans lequel l'enfant est engagé et ainsi lui permettre de raffiner son activité;*
- *par un commentaire verbal qui, de temps à autre, reconnaît le succès de l'enfant et l'aide à prendre conscience de ses accomplissements. Ce que l'enfant fait est verbalisé sans excès ni félicitations.²*

« Le plus grand bien que nous faisons aux êtres humains n'est pas de leur communiquer notre richesse, mais de leur faire découvrir la leur. » L. Lavelle

La valeur d'une relation affective privilégiée

Ce principe a pour but d'assurer une relation affective privilégiée et continue entre l'enfant et son éducatrice de référence. Le CPE fournit un effort constant pour limiter le nombre de personnes qui s'occupent d'un enfant. De façon à assurer la continuité de la présence de l'éducatrice auprès de l'enfant, son horaire est de cinq jours par semaine. De plus, l'éducatrice est attirée d'année en année au même groupe d'âge. Cette attribution et cet horaire stable facilitent la constance dans les attitudes éducatives et l'expertise professionnelle de ce groupe d'âge.

L'éducatrice avec un niveau de professionnalisme élevé s'engage dans une relation réelle, mais volontairement contrôlée dans laquelle elle ne fait pas peser sur l'enfant ses propres besoins affectifs ni ses attentes personnelles. Sa façon d'agir est guidée par le respect de la personnalité de l'enfant et tout ce qu'elle fait provient d'une compréhension intelligente des besoins de l'enfant.

De façon à créer le lien le plus significatif possible avec l'enfant, l'éducatrice lui accorde une attention particulière dans les moments de soins. Ainsi l'enfant, comblé par l'attention privilégiée de son éducatrice, fait le plein de moments sécurisants qui lui permettent ensuite de vaquer à son activité autonome sous

² Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse, collection 1001 BB, Édition Érès, 2008. – 262p.

le regard de l'éducatrice. Celle-ci peut alors prodiguer à un autre enfant cette même attention privilégiée.

Le moment des soins comprend le change, l'habillage, l'hygiène, le repas et les collations.

Afin de bien décrire l'approche Piklérienne en matière de création de liens signifiants, nous prendrons les mots de Myriam David et de Geneviève Appell pour l'exprimer.

*« [...] l'enfant n'est jamais seul; la nurse [l'éducatrice] est toujours proche et tous deux sont constamment dans un rayon d'écoute et de vision mutuelles. La présence de l'adulte est perçue par l'enfant tandis que ses manifestations à lui n'échappent pas à sa nurse qui peut y répondre de façon adéquate. On semble penser que c'est aussi un acte relationnel que de laisser un enfant à ses activités sans intervenir tout en l'alimentant de sources d'intérêts constants et c'est bien ainsi que les enfants paraissent le percevoir. Ainsi, le personnel est entraîné à porter à chaque enfant une attention très individualisée tout au long de la journée : attention exprimée de façon directe et proche pendant les soins, indirecte et à distance pendant l'intersoin ».*³

Au-delà des moments de soins, l'éducatrice maintient une relation affective individualisée avec chaque enfant. Le degré et la forme d'attention offerte permettent à l'enfant de participer aux soins qu'il reçoit de façon à acquérir de plus en plus d'autonomie. L'éducatrice est à l'affût de soutenir celui-ci lorsqu'il manifeste un besoin ou demande de l'aide. L'enfant qui a déjà montré de l'autonomie dans une activité peut vouloir, pour quelques raisons, à nouveau de l'aide.

« L'attachement est un instinct conduisant tout au long de la vie à avoir besoin d'être écouté, entendu, compris et soutenu par une ou plusieurs personnes considérées comme proches. » John Bowlby (psychanaliste)

La nécessité de favoriser chez l'enfant la prise de conscience de lui-même et de son environnement

L'éducatrice veille à ce que l'enfant prenne conscience de lui-même et de son environnement en régularisant les événements dans le temps, en stabilisant les situations dans l'espace et en créant un environnement stable pensé en fonction des besoins de l'enfant et de son développement. Elle le fait pour qu'il porte attention à tout ce qui se passe autour de lui et qu'il ait le désir d'observer, de découvrir et de persévérer dans son expérience.

³ Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse, collection 1001 BB, Édition Érès, 2008. – 262p.

Il lui faut un temps de jeu suffisant et régulier pour lui assurer la liberté d'agir et de découvrir par lui-même. L'espace de jeu doit être séparé en différentes zones pour permettre différentes explorations. À cet âge, l'enfant aime pousser et tirer les objets lourds, il faut donc lui offrir du matériel qui répond à ce besoin afin d'éviter qu'il ne déplace les meubles. Il aime ramasser et classer les objets et n'est pas encore prêt à partager le matériel. Plusieurs exemplaires du même objet diminuent les sources de conflits. Il est important que l'éducatrice qui s'occupe de lui adopte une attitude calme lorsque l'enfant explore tout en veillant à sa sécurité.

C'est surtout dans les moments de soins que l'éducatrice aide l'enfant à comprendre qui il est, ce qui lui arrive et ce qui l'attend. L'éducatrice doit être en relation verbale avec le jeune enfant et reconnaître la valeur de sa collaboration. Elle fait appel à la participation de l'enfant. De cette façon, elle contribue à ce que celui-ci ait une bonne perception de lui-même, qu'il apprenne à s'exprimer et donc à s'affirmer en tant que personne.

La base du travail de l'éducatrice est de permettre à l'enfant de participer aux soins ou au choix des activités autonomes, ce qui lui permettra de développer des prises de position ultérieures. Cette façon de faire permet à l'enfant de développer son autonomie et la responsabilité nécessaires à l'adulte qu'il deviendra. Comme le mentionnent DAVID et APPELL dans *Loczy ou le maternage insolite*, « Dès le plus jeune âge et en partant de lui, on cherche à le rendre partie prenante chaque fois que l'on entre en rapport avec lui ». ⁴

« L'éducation consiste à comprendre l'enfant tel qu'il est, sans lui imposer l'image de ce que nous pensons qu'il devrait être. » Krishnamurti

L'enfant comme maître d'œuvre de ses apprentissages

La pédagogie Reggio Emilia⁵, appelée aussi « les cent langages de l'enfant », œuvre pour le développement des potentialités de chaque enfant.

L'enfant est unique et a plusieurs manières d'exprimer sa personnalité, son potentiel et ses talents. « L'enfant a cent langages. »

L'éducatrice de référence considère l'enfant comme capable et compétent.

⁴ Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse, collection 1001 BB, Édition Érès, 2008. – 262p.

⁵ Née en Italie mais très développée et reconnue dans les pays scandinaves et anglo-saxons, cette pédagogie bénéficie de résultats de recherche récents et pertinents. C'est une pédagogie libre qui ne revendique ni label ni formation spécifique et vivante, c'est-à-dire non figée dans des préceptes mais qui est ouverte et s'adapte aux contextes dans lesquelles elle est mise en œuvre.

Elle le soutient à travers la découverte de ses propres langages. Le rôle de l'éducatrice est important. C'est elle qui stimule la réflexion et met en place l'environnement nécessaire aux apprentissages de l'enfant.

Alors, selon son développement, ses propres intérêts et sous l'œil attentif et bienveillant de l'éducatrice, l'enfant construit ses apprentissages par la découverte et par ses démarches de résolution aux problèmes qu'il rencontre.

En résumé :

Rappelons-nous que tout ce qui concerne la vie de l'enfant est conçu en fonction de lui. Les principes seront également mis en œuvre dans l'organisation des multiples situations où l'enfant se trouve placé.

Le respect constant de ces principes fait en sorte que toute nouvelle manière de faire est réfléchi, discutée et appliquée, s'il y a lieu. Nous devons exclure toutes décisions hâtives qui modifient la vie de l'enfant, même si la routine quotidienne est progressivement modifiée pour tenir compte de l'évolution de ses besoins. Les modifications sont fondées sur des observations. Elles sont réfléchies et préparées avec l'agente-conseil (ASPT) avant d'être introduites.

Afin de clarifier les actions éducatives de l'éducatrice des groupes de 18 et 24 mois, celles-ci sont réparties en deux sections :

- L'organisation
- Les soins : alimentation, change et habillage

L'ORGANISATION

L'éducatrice de référence observe l'enfant de son groupe, tel que défini dans la norme de l'action éducative : *L'observation de l'enfant*.

L'éducatrice mentorée est soutenue par une agente-conseil et ensemble elles s'assurent du développement harmonieux de chaque enfant.

Chaque année, entre la mi-juin et la fin du mois d'août, l'enfant change de groupe d'âge, de local et d'éducatrice. Ces changements sont effectués de façon à minimiser autant que possible l'insécurité que de tels changements peuvent occasionner à l'enfant.

Le CPE donne la priorité aux enfants présentant des défis particuliers. Notre mission vise à leur offrir, à eux et aux autres, un milieu d'acceptation, d'ouverture et surtout, un milieu de vie assurant leur épanouissement.

Il se peut que, de temps à autre, un enfant requière une attention particulière en raison de son comportement. Nous considérons alors qu'il devra bénéficier d'un appui personnalisé.

L'intégration au groupe de 18 mois ou de 24 mois

L'éducatrice de l'enfant à la pouponnière soutient en collaboration avec l'éducatrice du groupe 18 mois ou 24 mois l'intégration de l'enfant vers son nouveau groupe.

Pour l'enfant qui n'a pas fréquenté notre pouponnière, bien souvent il quitte sa famille pour la première fois. Il doit maintenant développer une nouvelle relation avec une éducatrice de référence. Pour que cette transition se déroule de la meilleure manière possible pour le jeune enfant, ses parents doivent respecter la période et le déroulement d'une intégration progressive. Cette procédure suit le rythme de l'enfant et lui permet d'établir avec l'éducatrice de référence des liens signifiants de confiance, alors qu'il est soutenu par la présence rassurante du parent.

En principe, cette intégration s'échelonne sur deux semaines. Dans les faits, elle se déroule selon la facilité d'intégration de l'enfant. Elle peut être de plus longue ou de plus courte durée, après concertation entre les éducatrices et les agentes-conseils.

L'éducatrice a un travail de sensibilisation à entreprendre avec le parent. Chaque jour, celui-ci prévient son enfant du déroulement de la journée. Il mentionnera la raison pour laquelle il l'amène au centre de la petite enfance, ce qu'il y trouvera et les soins qui lui seront prodigués. Il lui parlera de l'éducatrice de référence qui s'occupera de lui. Avant que le parent quitte les lieux, il prévient l'enfant de son départ et lui précisera le moment de son retour.

Plus l'enfant est rassuré par le parent et mieux peut s'établir la relation significative entre l'enfant et son éducatrice de référence.

L'aménagement intérieur et le rôle de l'éducatrice

L'éducatrice aménage les espaces de jeux dans le but de favoriser le jeu autonome. Elle s'assure que le matériel qu'on y retrouve est bien présenté, classé, diversifié et en quantité suffisante pour les besoins du groupe.

L'aménagement est planifié pour répondre aux principes suivants⁶ :

- Les lieux sont accueillants et invitants pour l'enfant.
- Les aires de jeux sont divisées en coins d'activités bien délimités pour stimuler la variété des jeux.
- Un endroit est aménagé pour permettre de maintenir la relation lors du repas.
- Un endroit est identifié pour ranger les effets personnels de chacun des enfants.
- Les coins d'activités sont polyvalents pour s'adapter aux champs d'intérêt de l'enfant et pour répondre à des considérations pratiques.
- Le matériel est en quantité suffisante et suscite des expériences ludiques diversifiées pour chacune des cinq dimensions du développement.
- Le système de rangement du matériel favorise l'autonomie de l'enfant.
- Un coin est aménagé pour favoriser les jeux symboliques.

L'espace de vie, aménagé par l'éducatrice des groupes de 18 mois et de 24 mois, est réparti en trois zones qui ont chacune un usage différent.

- La première zone est celle du repas. Dans celle-ci, les espaces sont pensés pour permettre de maintenir la relation entre l'éducatrice et les enfants qui composent la tablée, tout en permettant à cette dernière de garder un œil sur le reste du groupe. L'espace repas est aménagé pour favoriser l'autonomie de l'enfant et l'ergonomie de l'adulte. On y retrouve une petite table ajustable en hauteur, quatre petits bancs de bois permettant à l'enfant d'avoir une bonne posture à la table (le dos droit et les pieds au sol) ainsi qu'un banc sur roulette ajustable en hauteur pour que l'éducatrice évite de faire des torsions ou de se lever pendant le repas. Il y a aussi un meuble qui permet de ranger tout le nécessaire au repas. Afin d'assurer la tranquillité de la tablée, cette zone est entourée d'une clôture qui permet de bien délimiter l'espace.
- La deuxième zone est la zone de changes. Dans les locaux des 18 mois, elle est composée d'une table de changes qui permet à l'enfant d'être changé en position debout, car à cet âge les enfants n'aiment généralement pas se coucher pour être changés. La position debout lui permet d'être plus participatifs au change et lui donne un certain pouvoir sur ce qui lui arrive. Dans les locaux des 24 mois, on utilise surtout l'espace de la salle de bain pour faire le change de l'enfant. Cela permet de le familiariser avec cet espace pour la prochaine étape de l'acquisition sphinctérienne. L'enfant est changé sur un petit matelas de

⁶ Partager le plaisir d'apprendre, Guide d'intervention éducative au préscolaire, Gaëtan Morin éditeur ltée, 2000 p104

changes. Il peut choisir de s'y coucher ou d'être changé debout. Quels que soient l'espace de soins et la position choisie, ces deux espaces permettent une intimité avec l'adulte qui peut se consacrer entièrement à sa relation si importante avec l'enfant lors du change.

- La troisième zone est l'espace de jeux autonomes. Les jeunes enfants ont besoin d'un grand espace où ils peuvent grimper et courir sans danger. C'est pourquoi une grande part de cet espace est consacrée à la motricité. On y retrouve aussi un coin douillet pour permettre à l'enfant de s'y lover et de décompresser. La vie de groupe est parfois source de stress pour l'enfant de cet âge. Dans un coin de l'espace de jeux, de petits meubles à la hauteur des enfants délimitent un coin qui permet l'exploration manuelle et cognitive. Un espace réservé aux jeux de rôles est aménagé au fur et à mesure que l'enfant s'intéresse à ce type de jeu. Tout l'espace jeu est pensé pour permettre l'exploration maximale de chaque enfant qui compose le groupe. L'espace est repensé en collaboration avec l'agente-conseil plusieurs fois pendant l'année pour qu'il évolue avec l'enfant.

En début d'année, l'éducatrice utilise peu le vestiaire, car l'enfant est accompagné individuellement à l'habillage dans le local. Cela permet de sécuriser l'enfant dans un espace qu'il connaît bien et élimine les temps d'attente puisqu'il peut vaquer à ses occupations pendant que l'éducatrice accompagne un autre enfant à l'habillage.

L'aménagement extérieur et le rôle de l'éducatrice

L'éducatrice aménage différents coins de la cour des groupes de 18 et de 24 mois avec du matériel diversifié et en plusieurs exemplaires qui répond au développement et aux champs d'intérêt de l'enfant. L'aménagement est planifié pour répondre aux besoins suivants :

- besoin de transvider et manipuler;
- besoin de tirer et de pousser;
- besoin de grimper et d'explorer ses nouvelles acquisitions motrices;
- besoin d'avoir des éléments favorisant le jeu symbolique;
- besoin d'un espace calme et protégé du soleil.

L'éducatrice veille à la sécurité physique de l'enfant :

- en rangeant régulièrement les jouets qui traînent sur le sol;
- en passant le balai pour enlever l'excès de sable sur le sol;
- en vérifiant que les portes sont bien fermées;

- en retirant de la portée des enfants tous les jouets brisés;
- en asséchant les jeux qui sont mouillés;
- en l'hydratant régulièrement;
- en s'assurant de son confort (habillé selon la température);
- en l'accompagnant à la toilette;
- en rappelant les règles de manière démocratique en expliquant la raison de la règle;
- en s'assurant qu'il soit constamment sous surveillance.

L'éducatrice veille à la sécurité émotionnelle de l'enfant :

- en étant toujours disponible;
- en l'accompagnant dans la résolution de problèmes;
- en le soutenant dans ses démarches et en lui fournissant le matériel approprié;
- en l'observant pour mieux connaître ses champs d'intérêt et ses capacités;
- en nommant ce qu'elle fait et en l'avisant de ce qui va se passer bientôt;
- en appliquant toujours le même fonctionnement et les mêmes règles;
- en lui laissant le temps d'accepter la règle et en l'accompagnant;
- en s'assurant de le soutenir lors des conflits (elle se rapproche physiquement de l'enfant en conflit et verbalise ce qu'il semble vouloir exprimer);
- en encourageant le respect entre eux et envers le matériel,
- en verbalisant le bon comportement;
- en l'accompagnant vers l'éducatrice qui le prendra en charge lors de la dispersion des groupes en fin de journée.

LES SOINS

Les soins prodigués à l'enfant assurent son bien-être et son confort. Ils répondent à ses besoins alimentaires et aux exigences de propreté et d'hygiène. L'éducatrice a le souci de susciter et de maintenir le plaisir que l'enfant éprouve à l'égard de l'activité de soins qu'elle lui propose.

Elle favorise toutes possibilités d'autonomie, l'éducatrice :

- cherche le regard de l'enfant;
- présente à l'enfant l'objet qu'elle utilise pendant le soin pour qu'il puisse voir, en plus d'entendre, le soin annoncé (bavoir pour le repas, couche pour le change, etc.);
- laisse le temps à l'enfant de comprendre et de répondre à son invitation;
- a des gestes doux;
- respecte le rythme de l'enfant;

- fait appel à la participation de l'enfant dans sa façon de présenter les objets ou de se placer;
- fait une pause pendant le soin lorsque l'enfant se crispe;
- explique chacun de ses gestes à l'enfant;
- accorde ses gestes à ceux de l'enfant;
- favorise les tentatives de l'enfant pour toucher et ses essais de manipulation;
- formule verbalement les réactions de l'enfant;
- suit une chorégraphie prévisible pour permettre à l'enfant de se situer dans le déroulement du soin;
- ramène l'enfant dans le déroulement du soin, tout en s'intéressant à ses initiatives.

La qualité des soins

La qualité de relation dans les activités de soins permet à l'enfant de bien connaître son éducatrice de référence. La relation établie entre l'éducatrice et l'enfant ne peut en aucun cas être brisée. L'enfant n'est jamais traité comme un objet. La douceur des gestes de l'éducatrice témoigne non seulement de sa bienveillance, mais aussi d'une reconnaissance permanente de la sensibilité de l'enfant. Celui-ci ne peut être manipulé au gré des besoins de l'éducatrice. L'enfant n'est pas déplacé d'un lieu à un autre sans préavis, tout fait partie d'une routine claire, constante et prévisible.

Ces moments de soins privilégiés entre l'enfant et son éducatrice de référence vont conditionner son épanouissement dans sa vie au CPE et auront une incidence sur sa vie future.

La façon de susciter la coopération de l'enfant est pensée pour minimiser les interdictions tout en créant un cadre souple et sécuritaire qui sert de repère à l'enfant.

La coopération n'augmente pas la durée des soins, car elle élimine tous les moments où l'enfant s'oppose aux manipulations de l'éducatrice.

Le tour de rôle est un outil que l'éducatrice utilise lors des soins afin de diminuer les sources de frustration, maintenir le bien-être et la sécurité de l'enfant et éviter les interventions inutiles qui épuisent l'éducatrice. La chorégraphie des soins permet à l'enfant de se situer dans le temps et d'anticiper ce qui lui sera demandé. C'est la récurrence de cette chorégraphie qui rassure l'enfant quant au déroulement des soins et lui permet d'être actif.

Si un enfant pleure au moment où l'éducatrice prodigue des soins à un autre enfant, elle ne le laisse pas à ses pleurs. Elle recherche pour lui une situation qui

restaure son bien-être sans pour autant, idéalement, interrompre les soins en cours.

L'alimentation

Le repas et les collations se prennent en deux tablées de quatre enfants. L'éducatrice de référence met en place le couvert pour chacune des tablées. Elle commence le repas en présentant tous les aliments offerts au menu, selon la chorégraphie des gestes mise en place puis invite chaque enfant à se servir en coopération avec elle.

L'éducatrice présente le repas dans un ordre précis. Elle commence par l'aliment principal, puis termine le repas par le dessert. L'élément liquide est offert à l'enfant selon ses besoins. L'ordre dans lequel sont présentés les aliments permet à l'enfant de situer le début et la fin du repas. L'enfant n'est jamais forcé à manger plus qu'il en a envie.

Les principes du repas et des collations sont les suivants :

- L'éducatrice n'oblige pas l'enfant à goûter. Elle lui parle des aliments qui lui sont proposés.
- L'enfant mange à son rythme et sort de table lorsqu'il décide qu'il a terminé.
- L'enfant peut choisir de rester à la table pour discuter s'il a fini son repas et qu'il ne dérange pas les autres enfants qui mangent.
- L'éducatrice demeure en relation avec chaque enfant à la table tout au long du repas.
- L'éducatrice suscite et préserve le plaisir de l'enfant pendant le repas.
- L'éducatrice évite les moments d'attente et fait appel à la participation de l'enfant.

Pendant le repas et les collations, l'éducatrice est en relation avec chaque enfant de la table. Elle discute avec eux de ce qu'elle fait et de ce qu'elle va faire. Elle met en mots les émotions et actions de l'enfant. Elle exprime son contentement et elle parle de ce qui semble l'intéresser. Elle rappelle les règles sans jugement et calmement en nommant ce qu'elle attend de l'enfant de façon positive. L'enfant de 18 et de 24 mois ne connaît pas bien les conventions sociales (*merci* et *s'il vous plaît*). L'éducatrice évite de les exiger; c'est par son exemple qu'elle les lui enseigne.

Le change

Chaque enfant est invité dans le coin de changes à tour de rôle. C'est un moment d'intimité et d'échanges entre l'éducatrice de référence et l'enfant. Celui-ci est considéré comme un partenaire. L'éducatrice développe avec lui une communication par le regard, par le toucher, par les gestes et par la parole. Surtout, elle décode les signes et les manifestations de l'enfant. Elle y répond, les renforce et leur donne un sens. « Ceci développe chez l'enfant, non seulement une grande sécurité affective, mais aussi la prise de conscience de lui-même en tant que personne à part entière. »⁷

L'accompagnement à l'acquisition sphinctérienne

Habituellement, l'enfant commence à utiliser le petit pot à la maison pour ensuite en faire la demande au CPE. **L'acquisition volontaire et autonome des sphincters est liée au développement et à la maturité psychique, ce qui s'observe au travers différents indices**⁸. C'est un processus normal que chaque enfant va acquérir à son propre rythme. Il est important pour ne pas rompre la relation entre l'éducatrice de référence et l'enfant d'éviter de placer celui-ci en situation d'échec quant au contrôle de son corps. C'est pourquoi avant de lui proposer les petites culottes, il est important de vérifier la présence de plusieurs indices qui peuvent nous faire penser qu'il a acquis un bon contrôle sphinctérien et qu'il est prêt à être en petites culottes.

D'abord, l'enfant doit désirer être en petites culottes et avoir le goût de faire ses besoins sur le petit pot ou à la toilette. Il doit être capable de baisser et remonter son pantalon. Il doit indiquer qu'il est inconfortable dans une couche souillée et il doit être capable d'anticiper ses envies. Les mictions doivent être peu fréquentes et la couche doit demeurer sèche pendant au moins une heure.

S'il utilise la première personne du singulier lorsqu'il parle de lui (*moi* ou *je*), cela nous indique qu'il se connaît suffisamment pour comprendre que la selle que nous jetons à la toilette n'est pas une partie de lui. De plus, s'il descend les marches sans tenir la rampe, cela peut nous indiquer qu'il a développé les muscles de la région lombaire et du sphincter et donc qu'il arrivera à avoir un certain contrôle sur ses mictions.

⁷ Association PiklerLoczy-France fiche no 17

⁸ Formation et soutien de l'approche piklérienne 2011-2013 RCPem, module 7 p10

Pour bien accompagner chaque enfant, l'éducatrice s'assurera d'avoir suffisamment de vêtements de rechange appartenant à l'enfant pour le garder au sec et confortable tout au long de la journée.

Elle l'aide à faire une pause aux routines pour se centrer sur son corps et décoder son envie d'aller à la toilette. Elle attire son attention sur les gestes qu'il pose et qui peuvent nous indiquer qu'il a envie afin de lui faire connaître le plus de succès possible.

Surtout, elle l'accompagne à la salle de bain sans exercer de pression ni le moindre reproche quant à cette nouvelle acquisition avec laquelle il se familiarise doucement. Un succès ou un échec est accompagné de la même façon par un commentaire qui décrit la situation sans trop d'émotivité.

Le moment où l'enfant commence à exercer son acquisition sphinctérienne peut être un moment très émotif pour lui. Il a particulièrement besoin, pendant cette période, de sécurité émotive et de stabilité affective. La constance dans le climat de vie qui entoure l'enfant constitue à cet âge, une bonne attitude pour l'amener à vivre cette période de façon positive. Cela demande du temps et de la coopération entre la maison et le CPE.

L'habillement

L'habillement se déroule dans le plaisir toujours au même endroit dans le local, de préférence dans un coin permettant de bien voir tous les enfants. Lorsque l'éducatrice invite l'enfant à venir s'habiller, elle procède à tour de rôle. Elle lui porte une attention constante, elle respecte et utilise sa spontanéité pour coopérer. Lorsque l'enfant s'habille pratiquement seul, il peut être jumelé à un deuxième enfant présentant un comportement autonome semblable. L'éducatrice s'assure d'offrir à chacun d'eux un moment de disponibilité. Lorsque tous les enfants sont de plus en plus habiles à se vêtir seuls, elle leur propose de se vêtir dans le vestiaire à la condition de prévoir un bac de jouets et de livres pour que le plus rapide ne soit pas en attente.

L'ENFANT DE 18 ET DE 24 MOIS

Au cours des deux premières années de sa vie, l'enfant a tissé un lien unique avec ses parents. Il est maintenant prêt à tisser un lien d'attachement avec une personne étrangère. Le sentiment de confiance qu'il acquiert à cette étape lui permet de prendre conscience de sa propre volonté. Il s'affirme, il dit NON et il

réussit de plus en plus de choses seul. Il peut courir, se nourrir, enlever et mettre certains vêtements. Son langage se développe rapidement, il peut exprimer plus clairement ses désirs et ses refus.

L'affirmation de soi va lui permettre d'apprendre progressivement à contrôler des situations quotidiennes. Mais pour cela, il a un grand besoin de sécurité émotionnelle et de stabilité affective. Pour vivre cette période de façon positive, l'enfant a besoin de constance dans le climat qui l'entoure. L'éducatrice fait preuve d'une certaine permissivité au sujet d'expériences nouvelles vécues à cet âge.

« Un enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue. »

Tony Laine

LES INTERVENTIONS DE L'ÉDUCATRICE

L'accueil

L'éducatrice offre un accueil chaleureux et personnalisé à tous les enfants. Elle a également une bonne communication avec les parents facilitant le processus de séparation, le bon déroulement de la transition et l'intégration harmonieuse de l'enfant. L'accueil est pensé pour sécuriser le parent et l'enfant.

Pour favoriser un accueil chaleureux, l'éducatrice sensibilise le parent aux horaires d'arrivée les plus favorables. L'accueil en période multiâges se fait toujours dans le même local. Dès que les groupes sont séparés, l'accueil a lieu dans les locaux respectifs.

Même si l'éducatrice est occupée à prodiguer un soin, il est primordial que l'enfant se sente accueilli lors de son arrivée. Elle prend donc le temps de faire un arrêt pour saluer le parent et l'enfant qui arrivent tout en incluant l'enfant dont elle s'occupe. Elle pourra dire, par exemple : « Regarde Chloé, Alexis est arrivé. Il a l'air de bonne humeur. »

L'éducatrice accorde de l'importance à l'objet transitionnel pour l'enfant. Elle renseigne le parent à ce sujet. Selon DUCLOS et BOURCIER⁹ à cet âge, l'enfant commence à réaliser qu'il est une personne distincte de son parent et le doudou l'aide à mieux vivre cette transition. Le doudou lui permet de penser à son parent en attendant son retour et de supporter sa solitude. Grâce à lui, il

⁹ Équipe Naître et Grandir, *Révision scientifique* – Germain Duclos, psychoéducateur, orthopédagogue, et Sylvie Bourcier, intervenante en petite enfance, Mise à jour : Février 2011. <http://naitreetgrandir.com/fr/etape/0-12/mois/soins/fiche.aspx?doc=naitre-grandir-bebe-attachement-doudou>

acquiert plus d'autonomie et un plus grand sentiment de sécurité devant les situations nouvelles.

Le doudou est donc une sorte de « pont » entre le connu (les parents, la maison) et l'inconnu. En le serrant contre lui, l'enfant ressent ceci : « Je ne connais pas cet endroit, je ne connais pas ces gens, mais une partie de mes parents est avec moi, tout contre moi ».

Voilà pourquoi les psychologues appellent le doudou, un « objet transitionnel ». Selon WINNICOTT, le pédiatre et psychanalyste anglais à qui l'on doit l'expression *transitional object*, il est en fait la première possession de l'enfant qui n'appartient pas à son propre corps. Cela dit, tous les enfants n'ont pas de doudou. Cela dépend des enfants, mais aussi des pays.

L'objet transitionnel fait partie du quotidien des services éducatifs. Le programme éducatif des services de garde du Québec reconnaît d'ailleurs que chaque enfant est unique et que le besoin de réconfort diffère beaucoup d'un enfant à l'autre. Le programme éducatif encourage alors les parents et les éducatrices à mettre en place des rituels personnalisés, afin d'aider l'enfant, mais aussi le parent, à se sentir plus en confiance au moment de la séparation, le matin.

Le besoin de succion est un réflexe de survie chez les nourrissons. Après 6 mois, ils en auront surtout besoin pour s'apaiser. Cet objet est donc en permanence disponible aux enfants. Certains d'entre eux développeront le besoin d'avoir une suce¹⁰ ou de sucer leur pouce.

La succion est l'une des rares ressources dont un jeune enfant dispose, de manière autonome, au cours de sa 2e année de vie, pour venir à bout d'une tension, se protéger et se réconforter. On constate une augmentation de cette habitude au début de la 2e année de vie, puis un déclin naturel de cette pratique vers l'âge de 2 ½ ans. Passé l'âge de 3 ans, les enfants ne devraient plus être dépendants de ce réflexe de succion.

Sachant que l'enfant en a besoin pour se rassurer, les sucres doivent être rangées de façon accessible par l'enfant en tout temps. Quant au doudou, **comme il doit garder l'odeur de la maison, il est lavé par le parent.**

¹⁰ SUCE improprement pour **tétine, sucette**. Marie-Éva De Villiers, *Multi Dictionnaire de la Langue Française*, Montréal, Édition Québec Amérique. 2003. – 1542p.

Préventions des conflits et soutiens

Le partage de pouvoir pour le développement de l'image positive

Il est primordial de soutenir l'enfant dans sa capacité de se construire. Pour ce faire, l'éducatrice aide l'enfant dans sa capacité à comprendre et à s'approprier les règles. Elle partage le pouvoir avec l'enfant, en offrant un environnement riche qui lui permet de faire des choix et de prendre des décisions, sauf lorsqu'il s'agit de sa santé et de sa sécurité.

L'intervention démocratique

L'éducatrice agit en guide démocratique en offrant un cadre de vie chaleureux et sécurisant pour l'enfant. Elle développe avec l'enfant une relation basée sur la confiance et l'aide à acquérir de plus en plus d'autonomie. Elle favorise un climat propice au développement de la coopération entre les enfants, en favorisant l'entraide et le partage entre eux.

L'éducatrice offre plusieurs occasions à l'enfant de résoudre des problèmes et d'agir avec autonomie. Il s'agit de guider l'enfant de façon sensible et respectueuse dans les différentes étapes de son développement. L'éducatrice place l'enfant au cœur de ses apprentissages. Elle l'observe puis crée un contexte de jeu approprié où l'enfant peut agir de façon autonome.

La gestion de groupe positive

Dans nos milieux éducatifs, comme dans les familles, les divergences sont inévitables entre l'adulte et l'enfant autour de limites à faire respecter. Elles font partie du processus d'appropriation des règles. Mais l'objectif est toujours que la relation mutuelle soit préservée, d'abord pour l'enfant, mais également pour l'éducatrice qui s'est investie dans la relation.

L'éducatrice met en place une bonne gestion des comportements, ce qui implique des consignes claires et précises. Les règles de vie établies par elle sont constantes et cohérentes. L'éducatrice s'assure qu'elles sont comprises par l'enfant.

Lorsque l'enfant manifeste un comportement qui nous apparaît inadéquat, il est important d'aller au-delà de cette perception. L'enfant exprime, à sa façon, un besoin. Le rôle de l'éducatrice, comme professionnelle de la petite

enfance, est de le soutenir dans son apprentissage pour qu'il en arrive éventuellement à exprimer ses besoins de façon acceptable. L'éducatrice soutient l'enfant dans ses tentatives, souvent maladroites, de relation avec ses pairs.

En situation d'apprentissage, l'enfant fait des essais et des erreurs. Il a besoin d'un guide pour décoder les normes sociales et culturelles en vigueur. Tout cela n'est pas inné. C'est le rôle de l'éducatrice d'accompagner l'enfant dans son développement sans porter atteinte à la construction de son estime de soi. Ainsi, lorsque l'enfant manifeste des comportements peu acceptables socialement, il est important de lui expliquer les règles sociales. Il s'agit de reconnaître son rôle d'éducatrice et d'y voir une occasion d'apprentissage pour l'enfant.¹¹

L'accompagnement lors de la résolution de problèmes

Afin d'éviter les situations conflictuelles, l'éducatrice accorde davantage d'importance à la prévention qu'à l'intervention.

Prévention :

- Observer ce qui se passe, quand, comment et pourquoi.
- Refléter ce que l'enfant semble vouloir dire ou vivre.
- Rappeler la règle qui éviterait le conflit.
Exemple : Il y a un panier pour chacun des amis.
- Faire des propositions qui empêcheraient le conflit.
Exemple : Tu peux dire Pout! Pout! si tu veux passer.

Lors d'une situation conflictuelle entre deux enfants ou lors de la rencontre d'un problème, l'éducatrice accompagne chacun des enfants dans les étapes de résolution de problèmes.

Intervention:

- Arrêter tout geste agressif.
- Accompagner chacun des enfants dans ses émotions.
- S'adresser aux deux enfants dans le conflit, leur dire ce qu'on attend d'eux.
Exemple : Jérémy tu peux aller plus loin et Jasmine touche doucement ton copain.
- S'assurer que chacun des enfants a retrouvé sa sérénité.

¹¹ *L'étayage agir comme guide pour soutenir l'autonomie pour un enfant à son plein potentiel*, Sonia Cloutier, Presse de l'Université du Québec, p.26 et 28 La gestion de groupe positive

- Accompagner chacun des enfants jusqu'à ce qu'ils aient repris leurs jeux.

Rétrospection sur nos interventions et les changements à apporter.

Comme le souligne le livre *Le maternage insolite* de DAVID et APPELL, l'éducatrice professionnelle a la capacité de se décentrer d'elle-même pour se recentrer sur l'enfant. C'est alors que peut s'exprimer tout le dynamisme dont une équipe est capable lorsqu'elle est mobilisée autour d'une démarche pédagogique centrée sur l'enfant.

Un enfant chagriné ou perturbé a besoin d'être compris et apaisé pour que se rééquilibrent les systèmes déréglés de son cerveau et de son organisme.¹²

Les émotions de l'enfant de ce groupe d'âge peuvent être exprimées très fortement. L'éducatrice aide l'enfant à reconnaître son émotion et à l'exprimer de la façon la plus acceptable possible.

Accompagner le développement des groupes d'enfants des 18 et 24 mois demande beaucoup d'engagement de la part des éducatrices. Faire alliance au quotidien avec chacun d'eux et avoir la chance d'observer et d'accompagner ceux-ci dans leurs capacités de découvrir le monde qui les entoure, répondre à leur questionnement perpétuel et en être témoin est une chance unique et tellement gratifiante. L'éducatrice bienveillante qui les accompagne a la bonne fortune de participer à l'élaboration de l'estime de soi de ces petits citoyens du monde et de participer ainsi à l'amélioration de notre belle société au quotidien, un enfant à la fois.

« C'est moins par la force de ses armements qu'une nation s'élève au-dessus des autres que par le caractère de ses citoyens. »
BADEN-POWEL

¹² *La science au service des parents*, p25